

## Plein succès pour le premier Géofestival du Beaufortain

À Beaufort, les premières se suivent... et se ressemblent ! Après le succès du 1er festival d'accordéon, le premier Géofestival du Beaufortain a rassemblé plus de 300 personnes.

Un programme minutieusement préparé, des interventions réalisées par des experts de grande classe, une animation hors pair menée par Gilles De Broucker, et même des intermèdes musicaux interprétés par Patricia Mestral, la salle polyvalente a fait le plein le samedi après-midi. La succession d'exposés, très complémentaires, a tout dit sur le barrage de Roselend, son histoire, le pourquoi de son implantation, son architecture unique, les précautions prises. Le tout dans l'esprit des géofestivals et de son président, Marc Lucas, présent sur place, passionné d'établir des liens entre l'activité humaine, les sols et la géologie. De quoi faire dire à Annick Cressens, le maire de Beaufort, qu'après une telle journée, on en ressort enrichi.

Et le dimanche, malgré les conditions météo exécrables, les 3 géopromenades n'ont vu aucun désistement et également comblé les 102 participants. Les absents ont eu tort !

### La grande diversité géologique du Beaufortain

Depuis son arrivée dans le Beaufortain, Gilles de Broucker, géologue confirmé, n'a eu de cesse, avec l'aide de ses collègues comme Dominique Lemaire et Louis Potié, de démocratiser ce domaine que beaucoup jugent rébarbatif. Et pourtant, que de conséquences concrètes, dans ce Beaufortain si varié, où tant de phénomènes s'entrecroisent, du soulèvement des Alpes toujours en cours, aux dépôts de la mer alpine et de l'océan Valaisan, aux retraits plus récents des glaciers, diversité que montre avec passion Gilles De Broucker, dans ses célèbres excursions "le Beaufortain en 10 cailloux". Sylvain Coutterand, spécialiste en glaciologie, a montré le passage forcé du grand glacier du Mont-Blanc par le Beaufortain, et com-



La salle polyvalente était bien remplie pour écouter des experts qui ont su captiver le public. Pierre Blancher explique devant une maquette, les modalités d'implantation du barrage de Roselend.

bien les glaciers, présents il y a encore moins de 15 000 ans, ont façonné les paysages. Le lac d'Anecy, mais aussi dans le Beaufortain, le lac d'Amour, ou le plan de la Lai sont marqués par le passage des glaciers, ou ces blocs erratiques laissés à Tamié, ou sur les pentes du Semnoz. Le géologue des barrages, Pierre Antoine, très expérimenté et plein d'humour, fin connaisseur de tous les barrages de la planète (y compris ceux des castors), a tout dit sur les différents types de barrages, leur complexité, "l'effet de renard", et détaillant ce que l'on a appris suite aux grandes catastrophes, par exemple la vague dévastatrice de Longarone en Italie, ou pourquoi Malpasset s'est rompu en 1959. Vous pouvez dormir tranquilles ! C'est ce slogan rassurant que l'on retiendra de la succession des exposés sur le barrage de Roselend. Un site complexe



composant avec une gorge et un promontoire rocheux, et une architecture unique au monde ! Olivier Chulliat, ingénieur hydraulicien à EDF, a expliqué en détail ses principes de construction et la multitude de contrôles que subit ce mastodonte de 940 000 m<sup>3</sup> de béton (record inégalé en France), et qui pourtant

vit et respire. Le déplacement latéral réversible du haut du barrage peut atteindre 4 cm, en fonction du remplissage et de la saison (effet température). Ses mouvements sont contrôlés avec une précision micrométrique, pour différencier le "normal" de "l'anormal", avec une visite technique approfondie

chaque année, une visite d'auscultation tous les 2 ans, et une revue de sécurité tous les 10 ans. Quant à Pierre Blancher, chef de projet à EDF, il a raconté, dans un exposé précis et très illustré, l'histoire de l'énergie hydroélectrique du Beaufortain, « la seule énergie renouvelable que l'on peut stocker », débutée il y a plus de 100 ans avec le complexe de la Girotte et des centrales au fil du Doron. A suivi l'histoire de Roselend, le choix de son implantation, du réseau de galeries qu'il a fallu creuser pour multiplier par 5 le bassin d'alimentation, les 43 km<sup>2</sup> du bassin de Roselend ne suffisant pas à alimenter les 187 millions de m<sup>3</sup> stockés par le barrage. Pour finir à la Bâthie, 1 200 mètres plus bas, avec une centrale hydroélectrique d'une puissance inégalee, portant ainsi le réseau de galeries souterraines à plus de 100 km ! Le dernier intervenant, Eric Pili, chercheur au Commissariat à l'Energie Atomique, s'est résolument tourné vers le futur en décrivant ses travaux depuis plus de 20 ans au sein du laboratoire naturel de Roselend, ancienne poudrière transformée en centre d'études au sein du rocher du Méraillet. Voulu par Haroun Tazieff pour tenter de prévoir les risques sismiques, ce site au cœur des Alpes offre un cadre exceptionnel pour la recherche sur les signes précurseurs des tremblements de terre, ou les études sur la formation des eaux souterraines, les quantités et qualités de l'air. Une première parfaitement réussie, qui ne peut qu'encourager les organisateurs à envisager la suite... L'eau dans le massif du Beaufortain, les crues et avalanches torrentielles, l'arsenic, l'anthracite, l'uranium, les cristaux... Il y a encore tant de choses à dire !